

Le rêve de Secerno

Stéphane Montagnier

Qu'ont en commun rêve et fantasme ? D'avoir une structure *logique, grammaticale*. Le rêve de Secerno illustre le chemin allant de l'interprétation qui délivre un sens à ce qui reste comme articulation de la pensée et qui dans le discours n'est pas *je*.¹

Ce rêve est fait par Freud dans la nuit du 27 au 28 avril 1997. C'est un rêve qui concerne son ami Wilhelm Fliess qui séjournait alors en Italie et dont Freud attendait l'adresse. Dans ce rêve, il la reçoit dans un télégramme :

(Venise) { Via
(Casa Secerno)
Villa

« La présentation de cette adresse montrait ce qui était obscur et ce qui pouvait comporter plusieurs significations. Le mot SECERNO était le plus net. Je me sentais contrarié de ce que tu ne fusses pas allé à l'adresse que je t'avais recommandée : la Casa Kirsch²».

Dans une lettre³ qu'il adresse dès le lendemain à Fliess pour le lui raconter, Freud analyse ce rêve comme s'il se trouvait en séance – d'ailleurs nous pourrions ajouter qu'il s'agit d'un rêve de transfert à l'endroit de Fliess – et livre les principaux éléments d'interprétation qu'il publiera ensuite dans la *Traumdeutung*. Il y fait tout d'abord le récit du rêve qui, comme il nous l'apprendra, fait aussi partie du texte du rêve. Il y indique que ce rêve empreinte son matériel à des événements qui se sont déroulés la veille et qu'il s'agit d'un rêve qui réalise un désir, celui de connaître l'adresse où logeait Fliess.

Il précise ensuite qu'il y a à entendre une équivoque sonore – Secerno a, comme Salerno, une sonorité napolitano-sicilienne rappelant à Freud la promesse de Fliess d'un congrès en Italie – mais aussi des choses à lire derrière le texte du télégramme, à savoir que le rêve a rassemblé toutes les rancœurs inconscientes de Freud à l'égard de son ami – notamment son absence empêchant Freud de pouvoir lui communiquer ses idées et résultats.

La logique grammaticale de ce rêve figure dans la *Traumdeutung*. Freud l'utilise pour indiquer que lorsqu'il y a un *ou bien... ou bien...* entre deux termes du rêve, il faut donner la même importance aux deux termes qui sont l'objet de l'hésitation et remplacer l'alternative par la conjonction *et*. Autrement dit, ce n'est pas *ou bien via* ou bien *villa* ou bien *Casa* qu'il faut interpréter dans ce rêve mais *via* et *villa* et *Casa*, car chacun de ces trois termes « fait écho à des noms italiens et me rappelle nos conversations étymologiques, exprime aussi mon irritation de ce qu'il m'ait gardé si longtemps son séjour *secret*⁴ ».

Dans le séminaire où il dégage la logique du fantasme, Lacan convoque ce rêve pour souligner que Freud y trace la voie d'une logique des pensées du rêve qui se supporte du lieu de l'Autre mais d'un lieu de l'Autre qui s'articule d'un « *donc Je ne suis pas* [qui] prépare à la logique du fantasme, et en fonde la légitimité⁵ ».

¹ Lacan, J., *Le Séminaire*, livre XIV, *La Logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil / Le Champ freudien, 2023, p. 124.

² Freud, S., *La naissance de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1956, p. 171.

³ *Ibid.*

⁴ Freud, S., *L'interprétation du rêve*, Seuil, 2010, p. 358.

⁵ Lacan, J., *Le Séminaire*, livre XIV, *La Logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil / Le Champ freudien, 2023, p. 143.